

Discours donné dans le cadre de la soupe populaire commémorant les deux ans de la première grève à Swissmetal Boillat.

Reconvilier, le 17 novembre 2006

Bonsoir à tous,

Il y avait hier, très exactement 2 années que nous nous mettions en grève pour la première fois dans notre usine de Reconvilier. Cependant, ce n'est pas afin de commémorer cet événement que les femmes en colère ont décidés d'organiser la manifestation de ce soir. Notre objectif et notre but, avec toutes les personnes et je sais que nous sommes encore nombreuses et nombreux, dans le même élan de solidarité qui a prévalu au cours de nos deux mouvements, est de continuer de témoigner et de surtout de dénoncer, les agissements inqualifiables de la direction et du conseil d'administration de Swissmetal envers le site de Reconvilier.

Nous nous sommes battus avec la plus farouche volonté et la plus grande détermination pour la pérennité de notre usine et contre son démantèlement. Par deux fois, l'ensemble du personnel de la Boillat, a lutté de manière extraordinaire, exemplaire et irréprochable.

Aujourd'hui, malgré le formidable engagement de tous, Swissmetal Boillat à Reconvilier, est devenu méconnaissable et n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était encore très récemment. L'incompétence de la Direction et du Conseil d'administration à diriger Swissmetal, n'offre aucune perspective d'avenir industriel et économique sereine du site de Reconvilier. Ils portent l'entière responsabilité de l'énorme gâchis qu'ils ont créé.

Un régime totalitaire et de terreur a été mis en place par l'intermédiaire d'un nouvel encadrement dont l'incompétence, dans tous les domaines est flagrante et manifeste. Le personnel a très fortement été réduit. Les salariés qui osent encore exprimer un avis différent sur la politique de l'entreprise sont immédiatement licenciés. Les plus qualifiés, ont déjà presque tous quittés l'entreprise. La plupart d'entre eux, quand ils sont remplacés, le sont par des ouvriers intérimaires ou frontaliers, sans aucune expérience et formation, à qui l'on interdit de s'exprimer publiquement sur la marche de l'entreprise. Ceux qui restent encore parmi les anciens, et qui se rendent compte de ce qui se passe sont fatigués, résignés et démotivés.

Les principales installations vitales pour l'entreprise, ne fonctionnent toujours pas ou que très parcimonieusement. De nombreuses machines sont arrêtées faute de matière à travailler. Le saccage de l'entreprise par la délocalisation de certaines machines est en bonne voie. Les clients qui n'ont plus confiance, en manque de produits spécialisés ou au bénéfice de produits

Intervention de Maria Wullemin

de mauvaise qualité quittent Swissmetal et se reconvertissent dans de nouveaux alliages non cuivreux. La valeur ajoutée brut et les entrées de commande sont en chute libre.

Voilà brièvement, quelle est la situation actuelle à Reconvilier. Economiquement, une telle situation est vouée à l'échec à très courts terme. La Direction ne manifeste aucune volonté de vouloir y remédier et de l'améliorer. Les communiqués de presse de Swissmetal, laissant entendre que tout va bien et que la situation se normalise, ne sont que pure propagande mensongère et se doivent d'être contredit avec la plus grande vigueur. Le démantèlement, voir la fermeture du site qui ne répond qu'à d'obscurs intérêts financiers est programmé depuis fort longtemps. Le formidable combat que nous avons mené n'a pas fait reculer Swissmetal. Cependant, nous ne devons cesser de le dénoncer et de faire encore et toujours tout ce qui est en notre pouvoir pour l'empêcher. Car et j'en suis profondément convaincue, notre courageuse opposition a très fortement grippée la machine destructrice mise en place par nos dirigeants. Ce qui pour eux, ne devait être qu'une simple formalité est très certainement devenu un cauchemar dont ils se seraient bien passé. Notre lutte aura sans aucun doute contrarié très fortement leurs projets et en aura retardé les échéances qu'ils s'étaient fixés.

Toutes les dictatures ont toujours fini par tomber quand elles étaient combattues. Continuons de nous battre dans nos entreprises, partout contre le monde dictatorial de la finance. A la Boillat, grâce à notre courage, notre détermination et notre solidarité, nous avons démontré ce qu'il était possible et nécessaire de faire. Nous avons représenté une grande force, mais encore insuffisante.

Le jour où toutes les travailleuses et tous les travailleurs agiront ensemble et décideront de rompre avec l'ordre habituel des choses qui leur seront devenues insupportables. Il s'en dégagera une force encore plus grande et insoupçonnée et ce jour la nous gagnerons.

Merci.